

Les «artistes de l'image» courent pour Bellerive



Lionel Baier, Pierre-Yves Borgeaud, Emmanuelle Antille, Jean-Luc Manz ont apporté leur soutien au Musée des beaux-arts à Bellerive.

BEAUX-ARTS

Le comité de soutien au nouveau musée a reçu trois courts-métrages réalisés par la jeune garde des cinéastes et plasticiens vaudois. Œuvres inspirées ou spots publicitaires?

Une baraque en bois en vadrouille campagnarde, abritant trois musiciens tous amplis allumés; la lettre d'amour qu'une demoiselle rédige face aux *Romains passant sous le joug* du peintre vaudois Charles Gleyre; un zoom se baladant dans un tableau de François Bocion. Trois regards filmiques, trois façons de parler du futur Musée de Bellerive sans vraiment le mentionner: à un mois de la votation populaire, Emmanuelle Antille, Jean-Luc Manz, Lionel Baier et Pierre-Yves Borgeaud ont décidé d'agrémenter leur signature d'un cadeau «tangible» offert aux initiateurs du Manifeste citoyen en faveur du nouveau lieu d'exposition controversé.

«Manifeste pop»

Droit sortis du four, les trois courts-métrages étaient présentés hier matin à la Cinémathèque suisse. Fort loquace comme à son habitude, Baier mettait l'accent sur le trait commun entre ces petites œuvres – entre deux et cinq minutes –, soit une notion «pop» comme populaire, «pour soutenir un musée à Ouchy, là où vont les familles le week-end.

«Quand j'étais gosse, c'était à la Riponne, et c'est ainsi que j'ai découvert mes premiers tableaux.» Et Borgeaud de préciser: «Notre démarche devait être une sorte de travail artistique de communication: ni publicitaire ni abscons. J'ai trouvé ça intéressant.»

Pour Lorette Coen et Yvette Jaggi, parmi les auteurs du Manifeste, ce cadeau sera «la petite musique de la campagne pour le oui». Reste à s'assurer d'un maximum de lieux de diffusion – donc

«Cela devait être une sorte de travail artistique de communication: ni publicitaire ni abscons»

PIERRE-YVES BORGEAUD

de promotion. Sans budget particulier, les initiants (qui revendiquent 2800 signatures, dont 300 artistes) comptent sur le bouche-à-oreille pour ensemercer le web. Et sur le soutien de manifestations amies, tels la Nuit des courts ou le Ciné festival. Et des télévisions, avec qui des discussions ont été engagées. Et de la presse, pour titiller la curiosité des citoyens appelés au vote. Dont acte.

FRANÇOIS BARRAS

Les films sont en libre disposition jusqu'au 30 novembre sur le site www.musee-bellerive.ch. A voir aussi sur www.24heures.ch.